

3^e Rencontres européennes de la littérature pour la jeunesse

30 novembre 2012

BnF/CNLJ

Des rencontres européennes de la littérature pour la jeunesse à Paris toujours aussi diverses, riches et colorées

Vous vous intéressez à l'histoire de la littérature de jeunesse et à ce qui se passe actuellement dans ce domaine en Europe? Vous abordez sans problème des thèmes un peu insolite? Vous aimez découvrir des horizons nouveaux en matière de promotion de la lecture? Si tel est le cas, vous auriez dû venir le 30 novembre à Paris et assister aux 3^e Rencontres européennes de la littérature pour la jeunesse, organisées par IBBY France autrement dit par la BnF – Centre national du livre pour la jeunesse / La Joie par les livres.

Le Directeur du CNLJ, Jacques Vidal-Naquet et Nathalie Beau, responsable du secteur international, avaient invité des spécialistes venus des quatre coins d'Europe pour y donner des conférences et animer des débats. Toutes les interventions se sont déroulées en Français ou en Anglais et étaient accompagnées d'une traduction simultanée.

Dans son discours d'ouverture Timothée de Fombelle a évoqué le fait que ses livres faisaient presque le tour de l'Europe sous forme de traductions et que les héros de ses récits voyageaient eux aussi beaucoup, à leur façon.

Le reste de la matinée fut consacré au thème intitulé « Les chemins de la création en Europe ». Il débuta par les conférences de deux chercheuses françaises. Anaïs Gonzalez-Suescun a fait part de son travail sur l'histoire du *Pinocchio* espagnol, inspiré de l'œuvre originale italienne, et arrivé en France dans les années vingt sous forme de traduction.

C'est également après avoir fait un détour par l'Allemagne et donc par le biais de traductions que la France a pris connaissance des histoires écrites par les frères tchèques Capek, ainsi que l'expliqua Marie-Pierre Litaudon.

Dans la table ronde qui suivit entre Martin Salisbury, professeur d'illustration à Cambridge et directeur du Centre for Children's Book Studies, avec Deirdre McDermott, éditrice de livres d'images chez Walker Books, Axel Scheffler, illustrateur allemand qui vit et travaille en Angleterre et Nathalie Beau, experte, elle aussi, en livres d'images, fut abordée une toute autre question : il s'agissait de savoir si le développement de la culture de l'illustration en Angleterre était un phénomène de portée européenne ou si ce pays, au contraire, vivait sur la richesse de son histoire et de ses créateurs. Il faut savoir que l'édition anglaise

achète très peu de droits pour la traduction de livres étrangers et juge l'album français « too sophisticated » pour les enfants. La production en langue anglaise est ouverte à un marché immense : États-Unis, Australie, Afrique du Sud, Inde... En bref : beaucoup d'étrangers se rendent en Angleterre pour étudier l'illustration et essaient de s'y établir pour profiter de tirages importants. Ceci dit la tradition et le souci de compétitivité sont deux facteurs qui exercent une influence à la fois sur le marché de l'illustration, qui concentre ses efforts sur la diffusion auprès du grand public, et sur la création artistique en restreignant quelque peu sa liberté, si l'on compare avec d'autres types de production éditoriale en Europe.

Le début de l'après-midi fut consacré à un programme totalement différent.

Fausta Orecchio et Simone Tonucci nous présentèrent d'abord la maison d'édition italienne Orecchio acerbo qui publie des ouvrages avec de grandes exigences artistiques, puis ce fut le tour de Sven Storksen, créateur de la jeune maison d'édition norvégienne Magikon. Il a partagé ses questionnements, les choix nécessaires pour s'imposer dans le paysage éditorial d'un pays de seulement cinq millions d'habitants.

Iris Wolf et Annette Meyer, venues d'Allemagne, parlèrent ensuite de la fédération nationale qui regroupe toutes les associations chargées de promouvoir la lecture en Allemagne et de son nouveau programme de formation continue destiné aussi bien à ceux qui en ont fait leur activité professionnelle qu'aux bénévoles.

La librairie italienne Deborah Soria a suscité un vif intérêt en annonçant la création en 2013 d'une bibliothèque sur l'île de Lampedusa, dans le cadre d'un projet d'IBBY Italia. Son fonds sera constitué, entre autre, d'albums sans texte qui

ont été choisis et envoyés en Italie par un grand nombre de sections de cette organisation internationale. Ainsi les enfants réfugiés qui vivent dans les camps de cette île pourront-ils « lire » ces livres.

Ce fut ensuite à Karin Serres et à Marianne Ségol, toutes deux Françaises, traductrices et auteures de pièces de théâtre, de répondre aux questions d'Anne-Laure Cognet. Elles racontèrent de façon très enthousiaste comment, avec d'autres qui partagent la même passion, elles sont en train de monter un réseau européen très créatif. L'une des ambitions de LABO07 (réseau européen d'écriture dramatique contemporaine pour l'enfance et la jeunesse) est de mettre en pratique l'écriture multilingue et la traduction sous une forme plus vivante et expérimentale, en gardant à l'esprit qu'un texte de théâtre n'a pas seulement pour vocation d'être lu, mais aussi d'être joué sur une scène.

Lors d'un entretien avec Anne-laure Cognet, l'auteure Jane Teller a exprimé avec force son engagement dans l'écriture et a également dévoilé ce qui s'est passé en coulisse, pour les traductions de son livre intitulé *Guerre, et si ça nous arrivait?*, publié en France aux éditions Les Grandes personnes : le texte a été remanié en fonction du pays dans lequel le livre a été traduit. Enfin plusieurs professionnels de la littérature pour les enfants et la jeunesse présentèrent chacun un album – avec des titres très variés dans la forme et le contenu – considéré par eux comme l'un des meilleurs de l'année. Pour clore cette journée, les auteurs ou les éditeurs des livres qui avaient été nommés pour figurer sur la liste d'Honneur d'IBBY reçurent solennellement un diplôme ainsi que les candidats français au prix Andersen : Henri Galeron et Jean-Claude Mourlevat.



La journée touchait déjà à sa fin et nous avions la tête remplie de tout ce que nous avons vu et entendu. Il faudra maintenant attendre deux ans avant la réédition de ces rencontres fascinantes par leur diversité et leur richesse. Elles guident notre regard, celui que nous portons sur la littérature pour les enfants et la jeunesse au sein de notre vaste Europe, cette Europe aux visages multiples, où les cultures sont pourtant intimement mêlées. Elles ouvrent sur des horizons nouveaux.

Julia Süßbrich
Traduit de l'allemand
par Élisabeth Bernard